

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Candide, Ou L'Optimisme**

**Ralph <Docteur>**

**[S.l.], 1759**

Chapitre Dix-Huitieme. Ce qu'ils virent dans le pays d'Eldorado.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2953**

## CHAPITRE DIX-HUITIEME.

*Ce qu'ils virent dans le pays d'Eldorado.*

C Acambo témoigna à son hôte toute sa curiosité : l'hôte lui dit , Je suis fort ignorant , & je m'en trouve bien ; mais nous avons ici un Vieillard retiré de la Cour , qui est le plus savant homme du Royaume , & le plus communicatif. Aussitôt il mène Cacambo chez le Vieillard. Candide ne jouait plus que le second personnage , & accompagnait son valet. Ils entrèrent dans une maison fort simple , car la porte n'était que d'argent , & les lambris des apartemens n'étaient que d'or , mais travaillés avec tant de goût , que les plus riches lambris ne l'effaçaient pas. L'antichambre n'était à la vérité incrustée que de rubis & d'émeraudes , mais l'ordre dans lequel tout était arrangé réparait bien cette extrême simplicité.

Le Vieillard reçut les deux étrangers sur un sofa matelassé de plumes de colibri , & leur fit présenter des liqueurs dans des vases de diamants ; après quoi il satisfit à leur curiosité en ces termes. Je

Je suis âgé de cent soixante & douze ans, & j'ai appris de feu mon père, Ecuyer du Roi, les étonnantes révolutions du Pérou dont il avait été témoin. Le Royaume où nous sommes est l'ancienne patrie des Incas qui en sortirent très imprudemment pour aller subjuguier une partie du Monde, & qui furent enfin détruits par les Espagnols.

Les Princes de leur famille qui restèrent dans leur pays natal furent plus sages; ils ordonnèrent du consentement de la nation, qu'aucun habitant ne sortirait jamais de notre petit Royaume; & c'est ce qui nous a conservé notre innocence & notre félicité. Les Espagnols ont eu une connaissance confuse de ce pays, ils l'ont appelé *El Dorado*; & un Anglais nommé le Chevalier *Raleig*, en a même approché il y a environ cent années; mais comme nous sommes entourés de rochers inabordables & de précipices, nous avons toujours été jusqu'à présent à l'abri de la rapacité des nations de l'Europe, qui ont une fureur inconcevable pour les cailloux & pour la fange de notre terre, & qui pour en avoir  
nous

nous tueraient tous jusqu'au dernier.

La conversation fut longue ; elle roula sur la forme du Gouvernement , sur les mœurs , sur les femmes , sur les spectacles publics , sur les arts. Enfin Candide qui avait toujours du gout pour la Métaphysique , fit demander par Cacambo si dans le pays il y avait une Religion.

Le Vieillard rougit un peu. Comment donc , dit-il , en pouvez-vous douter ? est-ce que vous nous prenez pour des ingrats ? Cacambo demanda humblement quelle était la Religion d'Eldorado. Le Vieillard rougit encor. Est-ce qu'il peut y avoir deux Religions ? dit-il ; nous avons , je crois , la Religion de tout le Monde ; nous adorons Dieu du soir jusqu'au matin. N'adorez-vous qu'un seul Dieu ? dit Cacambo , qui servait toujours d'interprête , aux doutes de Candide. Apparemment , dit le Vieillard , qu'il n'y en a ni deux , ni trois , ni quatre. Je vous avouë que les gens de vôtre Monde font des questions bien singulières. Candide ne se lassait pas de faire interroger ce bon Vieillard ; il voulut savoir comment on priaït Dieu dans  
l'El-

l'Eldorado. Nous ne le prions point, dit le bon & respectable Sage ; nous n'avons rien à lui demander ; il nous a donné tout ce qu'il nous faut, nous le remercions sans cesse. Candide eut la curiosité de voir des Prêtres ; il fit demander où ils étaient. Le bon Vieillard sourit. Mes amis, dit-il, nous sommes tous Prêtres ; le Roi & tous les Chefs de famille chantent des cantiques d'actions de grace solennellement, tous les matins ; & cinq ou six mille Musiciens les accompagnent. Quoi ! vous n'avez point de Moines qui enseignent, qui disputent, qui gouvernent, qui cabalent, & qui font bruler les gens qui ne sont pas de leur avis ? Il faudrait que nous fussions fous, dit le Vieillard, nous sommes tous ici du même avis, & nous n'entendons pas ce que vous voulez dire avec vos Moines. Candide à tous ces discours demeurait en extase, & disait en lui-même, Ceci est bien différent de la Westphalie & du Château de Mr. le Baron : si notre ami Pangloss avait vu Eldorado, il n'aurait plus dit que le Château de Thunder-ten-trunckh était ce qu'il y avait de mieux sur la Terre ;



re ; il est certain qu'il faut voyager.

Après cette longue conversation, le bon Vieillard fit atteler un carosse à six moutons, & donna douze de ses domestiques aux deux Voyageurs pour les conduire à la Cour. Excusez moi, leur dit-il, si mon âge me prive de l'honneur de vous accompagner. Le Roi vous recevra d'une manière dont vous ne ferez pas mécontents, & vous pardonnerez sans doute aux usages du pays s'il y en a quelques-uns qui vous déplaisent.

Candide & Cacambo montent en carosse, les six moutons volaient, & en moins de quatre heures on arriva au Palais du Roi, situé à un bout de la Capitale. Le portail était de deux cent vingt pieds de haut, & de cent de large; il est impossible d'exprimer quelle supériorité prodigieuse elle devait avoir sur ces cailloux & sur ce sable que nous nommons or & pierres.

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide & Cacambo à la descente du carosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de

de duvet de colibri ; après quoi les grands Officiers & les grandes Officières de la Couronne les menèrent à l'appartement de Sa Majesté au milieu de deux files chacune de mille Musiciens, selon l'usage ordinaire. Quand ils approchèrent de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand Officier, comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté, si on se jettait à genoux ou ventre à terre, si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière, si on léchait la poussière de la salle, en un mot quelle était la cérémonie. L'usage, dit le grand Officier, est d'embrasser le Roi & de le baiser des deux côtés. Candide & Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grace imaginable, & qui les pria poliment à souper.

En attendant on leur fit voir la Ville, les édifices publics élevés jusqu'aux nuës, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau rose, celles de liqueurs de canne de sucre qui coulaient continuellement dans de grandes places pavées d'une espèce de pierreries qui répan-

pandaient une odeur semblable à celle du gérosfle & de la canelle. Candide demanda à voir la Cour de Justice, le Parlemens; on lui dit qui n'y en avait point, & qu'on ne plaidait jamais. Il s'informa s'il y avait des prisons, & on lui dit que non. Ce qui le surprit davantage & qui lui fit le plus de plaisir, ce fut le Palais des Sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille pas, toute pleine d'expériences de Physique.

Après avoir parcouru toute l'après-dinée à peu près la millième partie de la ville, on les remena chez le Roi; Candide se mit à table entre Sa Majesté, son valet Cacambo & plusieurs Dames. Jamais on ne fit meilleure chère, & jamais on n'eut plus d'esprit à souper qu'en eut Sa Majesté. Cacambo expliquait les bons mots du Roi à Candide, & quoi traduits ils paraissaient toujours des bons mots. De tout ce qui étonnait Candide ce n'était pas ce qui l'étonna le moins.

Ils passèrent un mois dans cet hospice. Candide ne cessait de dire à Cacambo, Il est vrai, mon ami, encore une fois, que le Château où je  
suis

fuis né ne vaut pas le pays où nous fommes ; mais enfin , Mademoiselle Cunégonde n'y est pas , & vous avez fans doute quelque maîtresse en Europe. Si nous restons ici , nous n'y ferons que comme les autres , au lieu que si nous retournons dans nôtre Monde , seulement avec douze moutons chargés de cailloux d'Eldorado , nous serons plus riches que tous les Rois ensemble , nous n'aurons plus d'Inquisiteurs à craindre , & nous pourrons aisément reprendre Mademoiselle Cunégonde.

Ce discours plut à Cacambo ; on aime tant à courir , à se faire valoir chez les siens , à faire parade de ce qu'on a vû dans ses voyages , que les deux heureux résolurent de ne plus l'être , & de demander leur congé à Sa Majesté.

Vous faites une sotise , leur dit le Roi ; je sçai bien que mon pays est peu de chose ; mais quand on est passablement quelque part , il faut y rester ; je n'ai pas assurément le droit de retenir des étrangers ; c'est une tyrannie qui n'est ni dans nos mœurs , ni dans nos Loix ; tous les hommes sont

G li-



libres ; partez quand vous voudrez ,  
mais la sortie est bien difficile. Il est  
impossible de remonter la rivière rapi-  
de sur laquelle vous êtes arrivés par  
miracle , & qui court sous des voutes  
de rochers. Les montagnes qui entou-  
rent tout mon Royaume ont dix mille  
pieds de hauteur , & sont droites com-  
me des murailles : elles occupent cha-  
cune en largeur un espace de plus de  
dix lieues , on ne peut en descendre  
que par des précipices. Cependant  
puisque vous voulez absolument par-  
tir ; je vai donner ordre aux Inten-  
dants des machines d'en faire une qui  
puisse vous transporter commodément.  
Quand on vous aura conduits au re-  
vers des montagnes , personne ne pour-  
ra vous accompagner ; car mes sujets  
ont fait vœu de ne jamais sortir de  
leur enceinte , & ils sont trop sages  
pour rompre leur vœu. Demandez  
moi d'ailleurs tout ce qu'il vous plaira.  
Nous ne demandons à vôtre Majesté,  
dit Cacambo , que quelques moutons  
chargés de vivres , de cailloux , & de  
la bouë du pays. Le Roi rit ; Je ne  
conçois pas , dit-il , quel gout vos gens  
d'Europe ont pour nôtre bouë jaune :  
mais

mais emportez en tant que vous voudrez, & grand bien vous fasse.

Il donna l'ordre sur le champ à ses Ingénieurs de faire une machine pour guinder ces deux hommes extraordinaires hors du Royaume. Trois mille bons Physiciens y travaillèrent ; elle fut prête au bout de quinze jours, & ne couta pas plus de vingt millions de livres sterling, monnoie du pays. On mit sur la machine Candide & Cacambo ; il y avait deux grands moutons rouges sellés & bridés pour leur servir de monture quand ils auraient franchi les montagnes ; vingt moutons de bât chargés de vivres, trente qui portaient des présents de ce que le pays a de plus curieux, & cinquante chargés d'or, de pierreries & de diamants. Le Roi embrassa tendrement les deux vagabonds.

Ce fut un beau spectacle que leur départ, & la manière ingénieuse dont ils furent hissés eux & leurs moutons au haut des montagnes. Les Physiciens prirent congé d'eux après les avoir mis en sureté, & Candide n'eut plus d'autre désir & d'autre objet que d'aller présenter ses moutons à Made-

